

Lecture analytique

La mort de Marthe

Introduction

Poète à 14 ans, journaliste à 15 ans et écrivain à 16ans, ami des surréalistes, de Picasso et de Cocteau, Radiguet rejoint le groupe restreint de génies précoces tels que Chénier, Rimbaud, Crevel sans le dominer cependant. Il écrit selon les règles les plus classiques et ses romans qui rappellent ceux de Mme de La Fayette se développent sur fond d'analyse psychologique.

Radiguet publie le Diable au corps à 20 ans en 1923. Ce roman à scandale va connaître un succès fulgurant grâce notamment à une campagne publicitaire sans précédent. Ce roman raconte la liaison adultère pendant la première guerre mondiale entre François le narrateur et Marthe dont le mari Jacques est parti au front.

L'extrait que nous proposons d'étudier est situé à la fin du roman. Il rapporte la mort tragique de de Marthe à travers le regard d'un personnage centré sur lui-même. Il conviendra alors de voir comment cette mort de tragique centré sur le personnage principal permet à Radiguet de proposer une vision de l'amour classique et pessimiste.

I La mort tragique de l'héroïne

A) La fin d'un roman

Ce texte rappelle l'incipit du roman. En effet, le narrateur faisait déjà allusion à la mort de Marthe lors de la première rencontre : « priant dieu de ne pas la voir à l'âge de sa mère ».

Il renvoie aussi au récit clos sur lui-même du « suicide de la folle » qui trouve ici son sens. La folle qui se suicide renvoie à la mort de Marthe. Comme lors du suicide de la folle, le narrateur est obnubilé par la scène : « pétrifié ».

B) Une annonce de la mort

Personnification de la maison : « La maison respirait le calme », « le silence de la maison » qui met en place un univers propice à la mort. L'atmosphère est ainsi morbide.

Termes renvoyant à la mort comme « foudre », « profondeur ». « Les pressentiments » préfigurent la mort.

-termes qui renvoient à l'ordre : « Un homme ordonné qui va mourir met soudain de l'ordre ». => Idée religieuse qui pense que l'homme ressent la mort arriver quarante jours

avant. L'homme pour obtenir le salut décide de bien se comporter et veut profiter de ses derniers instants en « se levant tôt », et « en faisant le bien autour de lui ».

-Personnage qui est « pétrifié » « durcit » et touché par une « syncope ».

=> Ces différents éléments annoncent la mort.

C) Des références classiques

-termes qui renvoient à la mythologie : « foudre » « néant » « profondeur ».

-Idée d' « ordre » que l'on retrouve dans l'idéologie classique qui veut un retour aux normes.

-L'écriture est marquée par de nombreuses maximes : « La foudre qui tombe sur un homme est si prompte » L. 14.

II Une mort raconté par le narrateur : la mort d'une héroïne ou d'un héros ?

A) Une mort qui semble celle du narrateur

La mort de Marthe est à peine évoquée à travers un discours narrativisé : « Un jour à midi mes frères revinrent de l'école en nous criant que Marthe était morte. »

Ce texte évoque plutôt les sentiments que le personnage éprouve et ressent.

Gradation : « Moi, j'avais la sensation de durcir de refroidir de me pétrifier ». On a l'impression d'assister à la mort du narrateur et non celle de Marthe. La mise emphatique « Moi, je » renforce cette idée de prédominance du point de vue du narrateur.

B) Un personnage égocentrique et cruel

Le personnage est terrible dans ses pensées. En effet, il est d'abord marqué par le culte du paraître. Mise emphatique : « Parce que mon père pleurait, je sanglotais ». Cet être est dominé par l'art du paraître. « Je me croyais meilleur fils parce que j'en avais un »=> art du paraître. Il manque de sincérité et veut toujours justifier ses actes.

-Être égocentrique. Il ne pense qu'à lui. Cette idée se retrouve avec la répétition de l'expression en mise emphatique : « Moi, je ».

Il est cruel. : « Oui, c'est bien le néant que je désirais pour Marthe ». Il déclare explicitement vouloir la mort de Marthe

C) Un regard rétrospectif

Il a un regard rétrospectif qui cherche à excuser ses erreurs de « jeunesse ». Il veut donner des explications à cette jalousie et égocentrisme.

-le narrateur après avoir « été amant » redevient enfant. Ses parents reviennent. Il est de nouveau entouré. Tout revient dans l'ordre « grâce » à la mort de Marthe. Sa mère s'occupe de lui avec tendresse : « ma mère me prit en main » « elle me soigna tendrement comme s'il fut s'agit d'une scarlatine ».

=> Cette mort de Marthe est finalement de manière symbolique la « mort de l'amant », et non de l'amante, qui redevient un enfant comme il l'était au début de la guerre.

II Une vision pessimiste de l'amour

A) Une conception de l'amour marquée par la douleur

Comme dans les tragédies, l'amour est présenté comme une douleur. En effet, le narrateur découvre enfin qu'il aimait Marthe à sa mort. Radiguet présente une vision « passionnée » de l'amour au sens littéraire c'est-à-dire marquée par la souffrance et la douleur.

-la mort est pressentie comme dans les tragédies : « La maison respirait le calme », « le silence de la maison », « Les vrais pressentiments ». La mort arrive et elle est annoncée.

La mort est l'acte de sacralisation de l'amour. L'amour est comparé à une maladie « la scarlatine » qui exprime l'idée d'un échec dont on ne peut se détacher.

B) L'amour marqué par l'incommunicabilité et l'impossible

L'amour est défini de « monstrueux » qui renvoie au caractère impossible de l'amour. C'est une vision encore une fois classique de l'amour qui est « hors du commun ».

Cette conception de l'amour nécessairement tragique entraîne selon Radiguet une incommunicabilité entre les êtres. Les êtres ne parviennent pas à communiquer ce qui entraîne une découverte de l'amour pour un individu qu'à sa mort et pas avant.

Conclusion

Au cours de cette étude nous n'avons que cette mort de l'héroïne qui était annoncé par une atmosphère propice s'avère finalement être centrée sur le narrateur. Ce texte apparaît en effet comme la « mort de l'amant » qui retourne en enfance et met « soudain de l'ordre ». Radiguet exprime à travers ce texte une vision classique et pessimiste de l'amour : douloureux, tragique et impossible.